

Les Amis du Vieux Saint-Germain

Une page d'archive...

page n° 96 du 15 mai 2024



Giuseppe De Nittis, un peintre impressionniste italien à Saint-Germain-en-Laye

«*Ci-git le peintre Joseph De Nittis (1846-1884) mort à trente-huit ans en pleine jeunesse, en pleine gloire comme les héros et les demi-dieux*». Cette épigraphe dont l'auteur est Alexandre Dumas fils, figure sur la pierre tombale de Giuseppe De Nittis au cimetière du Père Lachaise. De Nittis, né en 1846 à Barletta dans les Pouilles et décédé prématurément à Saint-Germain-en-Laye, a eu une vie courte mais intense. Il est considéré par la plupart des historiens comme le seul peintre impressionniste italien.

Giuseppe De Nittis se consacre à la peinture de la nature dès son plus jeune âge. Plus tard, à Naples il parfait sa formation à l'Académie des Beaux-Arts et fonde à 18 ans l'école réaliste Resina. En 1867, il décide de visiter Paris. C'est un véritable choc pour lui, il en tombe littéralement sous le charme et décide de s'y installer un an plus tard.



La vie artistique de De Nittis peut être vue comme une parabole reflétant le monde qui l'entoure. En effet, dès qu'il arrive à Paris le succès est immédiat. De Nittis à l'instar de son contemporain Giovanni Boldini, a un talent inné pour peindre la beauté des femmes, leurs attitudes et leurs robes magnifiques, et toute la bourgeoisie parisienne veut se faire portraiturer par le peintre italien.

Peintre de la vie moderne, de la nature, du plein air, De Nittis s'intéresse aussi à l'activité des boulevards, aux chantiers parisiens, aux courses hippiques d'Auteuil ou de Longchamp, attentif à noter les modes de l'élégant public.

Il est l'ami de Caillebotte, de Manet qui fera son portrait et de Degas qui a peint son fils Jacques, né de son mariage en 1869 avec une française, Léontine Gruvelle. Il attire l'attention de grands collectionneurs passionnés de japonisme, comme Edmond de Goncourt.

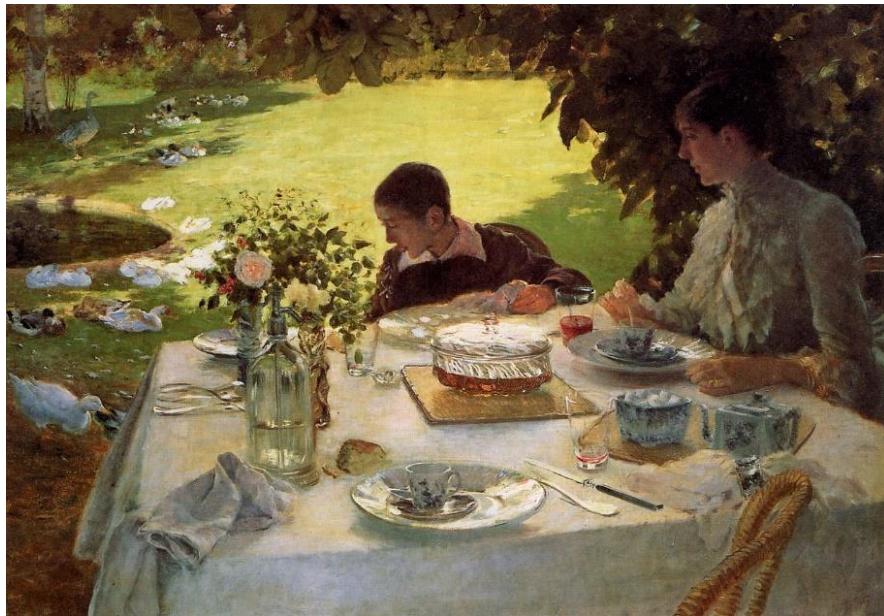
Giuseppe De Nittis par Edouard Manet, Galerie Nationale d'Art d'Oslo

Il participe à la Première exposition des peintres impressionnistes en 1874. Il est au sommet de sa renommée lors de l'Exposition universelle de 1878 à Paris, où un de ses chefs-d'œuvre londoniens, Westminster, fait beaucoup parler de lui. Vincent Van Gogh l'évoque dans une lettre à son frère. En 1879, c'est De Nittis qui inaugure la galerie de la Vie Moderne. Toutefois, les commandes sont trop nombreuses et malgré l'aide de Léontine, l'artiste ne peut tenir un rythme si élevé ; son succès devient donc vite une source d'angoisse.



Westminster bridge, Giuseppe De Nittis, 1878, Museo Civico di Barletta

Comme la plupart des impressionnistes, le peintre habite à Paris dans les beaux quartiers d'Auteuil ou de la plaine Monceau mais trouve un havre de paix proche de la nature, à Saint-Germain-en-Laye, où il passera les derniers moments de sa vie avec sa femme Léontine et son fils, ses véritables amours.



Dans sa maison de campagne, au 53 rue de Mantes (aujourd'hui rue du Maréchal Joffre), il va réaliser un de ses chefs-d'œuvre : *Petit déjeuner dans le jardin*, un véritable concentré de son art et de tout l'amour qu'il a pour sa famille, dans le contexte idyllique de la maison de Saint-Germain.

Le 21 aout 1884 il meurt frappé d'une embolie cérébrale, à l'âge de seulement 38 ans.

Petit déjeuner dans le jardin,
Giuseppe De Nittis, 1883,
Museo Civico di Barletta

Sur son acte de décès apparaissent en tant que témoins, les signatures de deux grands auteurs français, Alexandre Dumas et Edmond de Goncourt. Celui-ci trace de De Nittis le touchant portrait suivant : « *La mort de cet homme de trente-huit ans, de ce garçon si aimable et si ingénieux à vous faire du plaisir et de la joie chez lui, de ce peintre, si peintre, a rencontré une sympathie bien naturelle, et c'est merveilleux et touchant, le luxe des fleurs déposées sur son cercueil.* »

Giuseppe De Nittis est enterré au cimetière du Père-Lachaise à Paris. Sa veuve a fait don d'un grand nombre de ses tableaux à la ville de Barletta, ville de naissance du peintre, qui a créé une Pinacothèque dans le Palazzo della Marra, joli palais de la Renaissance italienne.

Le musée a été visité en 2022 par un groupe d'adhérents de l'association Italyamo qui, à son retour, a effectué des recherches pour trouver la maison du peintre à Saint-Germain-en-Laye 53 bis rue du Marechal Joffre sur laquelle sera posée une plaque pour commémorer « *le plus impressionniste des italiens* ».

Paola Gagliano
Association ITALYAMO de Saint-Germain-en-Laye



Pour en savoir plus :

Dominique Morel et alii, *Giuseppe De Nittis, la modernité élégante*, catalogue de l'exposition éponyme, Petit Palais, 2010.

Manuela Moscatiello, *De Nittis Giuseppe* (FR) in Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France 1700-1939 - INHA, <http://agorha.inha.fr/detail/636>

Notes et souvenirs du peintre Joseph De Nittis, Librairies-imprimeries réunies, 252p, Paris, 1895, mémoires posthumes : [Notes et souvenirs du peintre Joseph de Nittis | Gallica \(bnf.fr\)](#)